

## Réseaux sociaux

# Comment les instagrameurs ont géré les couacs à répétition

**Des milliers d'utilisateurs ont vu leur compte sauter ou leur nombre d'abonnés baisser cette semaine. Entre stress et résilience, des Suisses témoignent.**

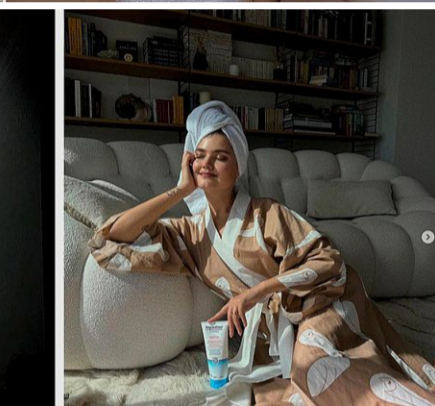
**Namya Bourban**

Panique à bord du navire Instagram! Lundi dernier, alors qu'il fait défiler son fil sur le réseau social, Aymeric tombe sur une photo des filles d'un ami, déguisées à l'occasion d'Halloween. Une fois la photo «likée», le journaliste reçoit un message: «Nous avons suspendu votre compte.» Il conteste puis donne des informations personnelles pour suivre la procédure de réactivation de son compte. Mais il est pris d'un doute. Et s'il était en train de se faire hacker?

Après un coup d'œil sur Twitter, Aymeric comprend qu'il est loin d'être le seul concerné par ce problème. Le couac touche des milliers d'utilisateurs dans le monde. Et de manière aléatoire. Cela concerne donc aussi bien les instagrameurs à une centaine d'abonnés comme Aymeric que ceux à 494 millions. «Une heure trente plus tard, et après avoir perdu quelques abonnés, ça roulait plus ou moins. Ce type de bug, ça va avec le jeu de l'informatique. Mais si j'étais influenceur, ça m'aurait bien cassé les pieds.»

## «Petites vacances»

Elvira Legrand est justement influenceuse. Créatrice de contenu mode, beauté et lifestyle, elle «vit intégralement de son activité» sur les réseaux grâce aux placements de produits, de la publicité rémunérée en fonction du taux d'engagement mais aussi du nombre d'abonnés. Son mari et agent dépend lui aussi entièrement de ses revenus. Sur son compte Instagram, sa communauté réunit 455'000 personnes. 3800 fois plus que le nombre d'abonnés d'Aymeric.



**Les bugs successifs de Meta mettent à mal la quiétude des personnes qui dépendent financièrement des réseaux sociaux.**

DR. COMPTES INSTAGRAM DE @WIESELTOM, @ELVIRALEGRAND ET @ZHANDUMAYA

«J'ai eu une petite angoisse quand j'ai imaginé repartir de zéro. Tout ce travail et ce temps partis à la poubelle. C'est là qu'on se rend compte à quel point Instagram est important.»

**Andrea**, cofondatrice de l'entreprise de cosmétiques naturels Zhandumaya

Ce lundi à 17 h 30, la jeune femme répond à ses messages. Mais ça ne fonctionne pas. «Sur TikTok, on disait qu'Instagram faisait une purge des gens inactifs.» Résultat? L'influenceuse perd 600 abonnés et passe de 455'000 à 454'000 followers. La créatrice de contenu se dit que si elle perd de faux abonnés ou des comptes inactifs, ça l'arrange car «l'engagement est meilleur.» Elle serait toutefois particulièrement embêtée si ces bugs touchaient des comptes actifs.

«Si je perdais mon compte, ce serait très grave.» Mais la jeune femme relativise. «C'est un réseau, ça peut buguer à tout moment. Et si cela se produit épisodiquement, ce sont de petites vacances! Et sans la culpabilité de ne rien poster.» Le lendemain du bug, tout a l'air d'être rentré dans l'ordre. L'influenceuse poste une story pour s'en assurer. Elle aurait toutefois souhaité recevoir un message avec des explications ou des excuses de la part de la plateforme.

Le footballeur-vedette Cristiano Ronaldo, lui, a vu près de 3 millions de ses abonnés disparaître à cause de ce problème. À une échelle plus modeste, le Conseil fédéral a momentanément perdu 2000 de ses abonnés lundi. «Pour

le moment, nous ne comptons pas chercher une alternative à Instagram malgré ce type d'incident», assure Urs Bruderer, chef suppléant de la section communication du gouvernement.

## «Petite angoisse»

Thomas Wiesel est lui aussi très actif sur le réseau social. L'humoriste y poste des extraits de ses spectacles ou encore des réactions sur l'actualité. Instagram lui rapporte «zéro centime, clame-t-il. Le but, c'est que les gens qui rigolent à mes bêtises viennent aussi à mes spectacles.» Le jeune Vaudois n'a pas remarqué le bug de lundi.

Il subit néanmoins une anomalie sur Instagram. «Ça fait depuis deux ans que je ne gagne pas un seul abonné, je dois être sur une liste noire. Je suis trop vieux pour considérer TikTok comme une alternative. Si je perdais la moitié de mes abonnés, ça me ferait ch...», mais Instagram reste une activité annexe et je ne me reconnais pas dans la nouvelle logique de l'algorithme.»

Pour Andrea, cofondatrice de l'entreprise de cosmétiques naturels Zhandumaya, Instagram est loin d'être une activité annexe. «80% de ma clientèle vient d'Ins-

tagram. Sans ce compte, ce serait très problématique.» Ce fameux lundi matin, elle a publié sur le réseau social. Problème, elle a eu zéro «like», perdu 600 abonnés et, surtout, elle reçoit un message lui indiquant que son compte est suspendu à cause de «mauvaise pratique».

«Je ne pouvais pas contester puis j'ai été éjectée de mon compte, raconte-t-elle. On me disait que l'on ne me retrouvait plus. J'ai eu une petite angoisse quand j'ai imaginé repartir de zéro. Tout ce travail et ce temps partis à la poubelle. C'est là qu'on se rend compte à quel point Instagram est important, surtout quand on est une petite marque.» Finalement, tout est rentré dans l'ordre.

Malgré les bugs qui se succèdent, Andrea a toujours confiance en Meta, le géant qui possède Instagram, Facebook ou encore WhatsApp. «Je ne pense pas que la plateforme va disparaître. C'est à nous, utilisateurs, de nous adapter aux bugs et aux algorithmes proposés. Il ne faut pas oublier qu'à l'époque il fallait déboursier une fortune pour bénéficier d'une publicité pareille. Maintenant, c'est gratuit, soyons conciliants.»

## Sur l'énergie, le candidat Albert Rösti reste aligné sur l'UDC

### Élections au Conseil fédéral

**Favori pour succéder à Ueli Maurer, Albert Rösti veut réduire la dépendance aux énergies fossiles avec des solutions loin de faire consensus.**

Ils l'ont laissé parler en dernier et il n'a pas raté l'occasion. Invité ce jeudi lors du forum Innoclimat à Montreux, Albert Rösti a patiemment écouté les représentants des cinq autres principaux partis politiques présenter leurs solutions face à la crise climatique. Huit minutes chrono par personne.

Le Bernois y a entendu le relatif consensus qui se dessinait afin de sortir des combustibles fossiles et d'entrevoir la fin d'une crise qui n'en est qu'à ses débuts. Sobriété, recours important aux énergies renouvelables, nécessiter de former de la main-d'œuvre spécialisée, accélération des procédures,

etc. Sur le principe en tout cas, ses préopinants avaient l'air de tomber relativement d'accord.

Pour sa première apparition publique en Suisse romande depuis l'annonce de sa candidature pour succéder à Ueli Maurer au Conseil fédéral, Albert Rösti allait-il afficher une position plus consensuelle que son parti, l'UDC? L'assemblée a eu envie d'y croire quand il a commencé par dire «qu'on a tous les mêmes buts: réduire la dépendance aux énergies fossiles. C'est absolument clair.»

### Il sort sa calculette

Présent pour détailler les multiples solutions mises en place par sa fondation, Solar Impulse, Bertrand Piccard y a cru aussi, lui qui dénonçait les logiques «dogmatiques» empêchant la Suisse d'avancer sur ce terrain.

Mais Albert Rösti avait prévu: il était aussi «là pour provoquer un peu». «Un peu, mais pas



**Albert Rösti**  
Conseiller national UDC

trop», précise-t-il. Et celui qui était encore président de Swissoil jusqu'en mai dernier de rappeler quelques chiffres: «On parle beaucoup des 60 TWh que la Suisse consomme chaque année, mais il ne s'agit que d'électricité. Or s'il est question de la consommation énergétique finale, c'est-à-dire aussi ce qui provient du mazout, du gaz, de la benzine, etc., il s'agit de 220 TWh», affirme l'ancien président du parti.

Et d'estimer qu'avec toutes les mesures d'économie sur la table, il faudrait encore doubler la production d'électricité actuelle pour couvrir les besoins futurs.

Ce constat posé, l'homme déroule ensuite le fond de sa pensée. Fermer la centrale nucléaire de

Mühleberg? «C'était une erreur, quand on voit qu'on la remplace aujourd'hui par des turbines à mazout et à gaz.» Doper les énergies renouvelables? «Il faut le faire pour le photovoltaïque, pas trop pour les éoliennes parce que le paysage c'est important, et il faut surtout penser au stockage de l'énergie avec les centrales hydrauliques.»

### Le nucléaire sur la table

Arrive ensuite le deuxième étage de la fusée, le plus gros morceau: «Même avec tout ça, il manquera encore 20 à 30 TWh. Pour cela il faudra des grandes centrales. On a été honnête dans la stratégie énergétique 2050: on parlait alors de quatre centrales à gaz. Or le gaz, aujourd'hui, plus personne n'en veut.» Sa solution? «On doit examiner et discuter du nucléaire. Dans trente ou quarante ans, d'autres technologies seront disponibles et on ne peut pas rester sans alternative quand on débran-

chera les centrales actuelles», affirme-t-il. Interpellé ensuite sur le paradoxe de défendre l'indépendance énergétique et le nucléaire pour lequel il faut de l'uranium qui ne pousse pas dans nos sous-sols, il passera son tour. Piqué par Bertrand Piccard sur cette apparente volonté commune de trouver des solutions tout en voyant son parti lancer un référendum sur le contre-projet à l'initiative des glaciers, il ne réagira pas plus.

Faut-il voir un aveu d'une position plus nuancée d'un probable futur conseiller fédéral? «Pas du tout, nous glisse-t-il en fin de débat, je n'en ai juste pas eu le temps. Je suis candidat pour l'UDC et je garderai ma ligne.»

Et quand on lui demande s'il lorgne déjà le Département de l'énergie que Simonetta Sommaruga s'approprie à quitter, Albert Rösti sourit. «Pour le moment, je dois déjà être investi par mon parti», dit l'ultrafavori.

**Julien Wicky**

## Pérou

### Touristes suisses retenus en otage

Les habitants de la région amazonienne au Pérou retiennent en otage un groupe de touristes, notamment suisses et français. Ils protestent contre le manque d'aide gouvernementale après une fuite de pétrole, selon un responsable autochtone. Nous voulons «attirer l'attention du gouvernement avec cette action», a déclaré vendredi à la radio RPP Watson Trujillo, dirigeant de la communauté Cuninico. Le Département fédéral des affaires étrangères dit être informé de cet incident. **ATS**

## Éducation sans violence

**Droit** Les enfants devraient avoir droit à une éducation sans violence. La Commission des affaires juridiques des États soutient une motion du National qui vise à compléter le Code civil. **ATS**

## Tests remboursés

**Covid** Berne devrait continuer de prendre en charge le coût des tests de dépistage du Covid jusqu'à fin mars 2023. La Commission de la santé des États suit le Conseil fédéral sur ce point. **ATS**

## Jura

### Unia et Syna avec le personnel de BAT

Le personnel de l'usine BAT à Boncourt (JU), menacée de fermeture, a mandaté les syndicats Unia et Syna pour défendre ses intérêts. La procédure de consultation qui s'ouvre sera consacrée à la recherche de solutions pour sauver les emplois. «Le mandat a été donné à la quasi-unanimité», a souligné vendredi Laurent Crevoisier, secrétaire de Syna. British American Tobacco (BAT) a annoncé il y a une semaine qu'il envisageait de fermer son usine de Boncourt. **ATS**

## Suisse

### Un pacs pour tous doit se généraliser

Les couples doivent pouvoir se pacser dans toute la Suisse. La Commission des affaires juridiques du Conseil des États approuve, par 9 voix contre 2, une motion d'Andrea Caroni (PLR/AR) en ce sens. De nombreux couples restent non mariés sur de longues périodes. Ils ont parfois des enfants, rappelle la commission dans un communiqué publié vendredi. Genève et Neuchâtel connaissent déjà un pacs au niveau cantonal. **ATS**

## Primes maladie

### Aux cantons de déboursier plus

Les cantons devraient davantage participer aux réductions des primes maladie. La Commission de la santé du Conseil des États soutient le contre-projet indirect du gouvernement à l'initiative du PS «maximum 10% du revenu pour les primes d'assurance maladie». Le Conseil fédéral s'est opposé à cette initiative et a proposé un contre-projet indirect qui prévoit que les cantons versent un minimum équivalant à 5 à 7,5% des coûts cantonaux de l'assurance obligatoire. La part fédérale reste inchangée à 7,5%. **ATS**